



LIRE LES FORMES

Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi

sur une invitation de Catherine Baÿ et avec la joyeuse participation de Laure Mathieu, Fabrice Bourlez, Bernhard Rüdiger, Famille Rester.Étranger, et d'autres invités surprise.

Vernissage dimanche 26 septembre à partir de 18 h

19 h 30 invitation culinaire – *Manger le pattern*, Bernhard Rüdiger

Exposition-résidence du 26 septembre au 7 novembre 2021

ouverte au public les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 19 h

et sur RDV oursalamaison@gmail.com

The Window 1, rue Gustave Goublier 75010 Paris

« Lire les formes comme le lait sur le feu ». Pendant quelques jours, l'exposition s'est appelée comme ça. On s'était dit « lire les formes » plutôt que voir les formes, plutôt même que les regarder; c'est à dire revenir à ce moment où l'œil passe dessus, s'y arrête et par une opération qui relève presque de la magie, les identifie, les extrait de leur environnement, et les intègre dans un continuum d'éléments qui leur ressemble. Dans un poème sur son exil, « Salvo el crepúsculo », Julio Cortázar parle d'une main infatigable, la main de la mémoire, qui chercherait à chaque moment dans sa poche les formes manquantes, comme elle chercherait de l'argent, un taille crayon, des clés.

L'échange se passe au creux de l'œil, près du nerf optique, où l'on trouve un point baptisé le point focal. C'est l'endroit où convergent les rayons lumineux qui proviennent de l'extérieur, en une petite tache de stimulation cellulaire. Comme en photographie, il renvoie à l'endroit le plus loin où l'on puisse voir le plus net, l'endroit où les contours se détachent et les figures peuvent apparaître. Le point focal vient du latin focus, qui veut dire feu, ou foyer. L'œil (la fovéa, fosse, creux) fait comme une petite grotte qui vient l'accueillir, l'abriter pour un temps. Bientôt, les informations seront envoyées au cerveau qui les traitera à son tour. La main de la mémoire se jettera au feu. Alors les taches deviendront des choses, le ciel se décollera de la terre, les chaises retrouveront leurs dos, les tables retrouveront leurs pieds, et le monde se divisera comme il se doit.

Le dimanche 26 septembre à The Window, K. et P. verniront « Lire les formes », une exposition pensée comme une manière expérimentale d'attiser le feu d'yeux différents et d'en observer joyeusement les effets. Revenir ensemble à cet instant du décryptage de nos perceptions, comme on reviendrait aux lueurs pariétales, à une poésie cavernicole, à la fois millénaire et instantanée. Passer ce moment autour de nos yeux, à observer, surveiller, craindre les débordements de cet art lacté. Ce foyer commun à investir devenant une famille - celle de personnes partageant le même toit, le même feu : les habitants des mêmes images.